

Objectif Bio

LE JOURNAL DES AGRICULTEURS BIOLOGIQUES ET BIODYNAMIQUES DU GERS

N°35 - SEPTEMBRE 2012 - TRIMESTRIEL - GRATUIT

L'ACTU DU BIO

2 ÉPANDAGES
AÉRIENS
GAZ DE SCHISTE

3 VEILLE OGM
COV :
LIBERTÉ POUR LES
SEMENCES

L'ACTU DU RÉSEAU

4 AFTERRES 2050
LE RÉSEAU DES
FERMES TÉMOINS

5 FERMOSCOPIE :
CULTURE DE BLÉ
DANS LA LUZERNE
VIVANTE

L'ACTU LOCALE

AIDES À LA CONVERSION DU
CONSEIL GÉNÉRAL DU
GERS : JUSQU'À 3400€
POUR LA PREMIÈRE ANNÉE
DE CONVERSION !

TECHNIQUE

7 LES ESSAIS DU CREAB :
BLÉ TENDRE, POIS,
FÈVEROLES

8 MARAICHAGE :
DÉSHÉBAGE MÉCANIQUE
CULTURE DE LA SALADE

9 VITICULTURE :
PRODUIRE AUTREMENT

10 ARBORICULTURE :
DU SUCRE POUR LUTTER
CONTRE LES MALADIES
CRYPTOGAMIQUES
ET LES RAVAGEURS

11 ÉLEVAGE :
DES PLANTES POUR SOI-
GNER LES ANIMAUX

VIE DU GABB

12 NOUVELLE ÉQUIPE
13 VOS BESOINS
DE FORMATIONS
15 PETITES ANNONCES
16 AGENDA

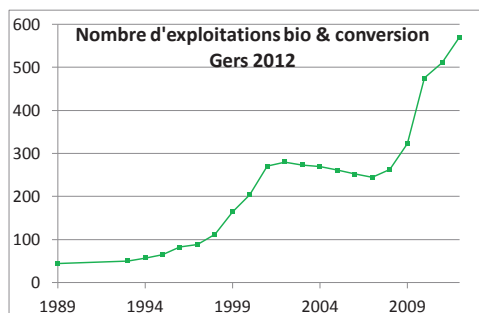
EDITO - LES LIGNES BOUGENT !

Nous vivons une période étonnante : enthousiasmante souvent, navrante parfois...

Au rang de ce qui nous a franchement fâchés ces derniers temps, les demandes massives de dérogations pour réaliser des épandages de pesticides par voie aérienne ! 800 en France, rien que ça, pour une pratique interdite par l'Europe depuis 2 ans et qui menace de devenir finalement la règle en France. Notre département est impacté et nous avons réagi, comme vous le lirez en page 2. D'autres dossiers nous ont mobilisés aux côtés de collectifs citoyens, notamment contre les projets de poulaillers industriels ou l'exploration des gaz de schiste. Il a fallu également ré-affirmer haut et fort notre refus des OGM ce printemps. Bref, monter au créneau à chaque fois qu'ont été menacées la santé des populations, la biodiversité, la ressource en eau, en résumé tout ce qui fait réellement la **vitalité du territoire**.

Sur tous ces dossiers, on peut être raisonnablement inquiets donc vigilants, mais aussi franchement satisfaits de la mobilisation grandissante !

Et pendant ce temps, petit à petit, **la Bio fait son nid...** Notre département compte aujourd'hui près de **600 producteurs bio**, soit **8% des producteurs gersois** !



Nous poursuivons et amplifions donc nos actions, avec le soutien des collectivités ! Notre Assemblée Générale et la conférence-débat « Alimentation Durable » qui a suivi ont rencontré un grand succès (300 personnes y ont assisté), de même que les colloques « techniques culturelles innovantes » que nous avons co-organisés en février et juillet (320 personnes au total). Ces succès sont de véritables encouragements pour l'équipe (salariés et bénévoles) du Gabb ! Merci à tous ceux qui étaient présents, nous sommes heureux de répondre à vos attentes. C'est notre raison d'être. Pour ceux qui n'ont pu venir, les actes de ces journées sont disponibles sur notre site internet. Prochains grands rendez-vous : le **18 octobre**, pour notre forum annuel clôturé par une conférence-débat sur « **réchauffement climatique et agriculture en Midi-Pyrénées** » (réservez votre soirée !) et un colloque partenarial sur « **techniques culturelles innovantes en maraîchage** » le **4 décembre**. Et bien sûr nous poursuivons nos actions d'accompagnement et de formations techniques sur toutes les productions ! Notre équipe s'étoffe d'ailleurs pour répondre au développement de nos missions. Et comme vous le constaterez, notre bulletin évolue lui aussi ! Nous entamons donc la fin d'année 2012 avec enthousiasme... et avec la grande satisfaction pour l'association d'avoir été **reconnue d'intérêt général** par l'administration en juillet. Une reconnaissance stimulante pour continuer à renforcer nos activités !

1. Collectif Bien Vivre dans le Gers, Collectif Non au Gaz de Schiste 32, FNE-Amis de la Terre
2. Cf. page 12

Sabine Bonnot, Présidente



EPANDAGES AÉRIENS DE PESTICIDES :

Les épandages aériens de pesticides étaient censés appartenir au passé, depuis l'arrêté ministériel de mai 2011 qui les interdisait au nom **"des risques importants pour la santé et l'environnement"**.

Mais d'inévitables pressions ont conduit à une circulaire ministérielle discrètement émise en mars dernier qui permet les dérogations départementales pour toute une série de pesticides (sur maïs et vignes notamment). Moyennant une distance de sécurité de 50m (des rivières, habitations, potagers...), censée être suffisante pour éviter toute dérive...

Dans le Sud-Ouest cette année, où beaucoup de dérogations ont été demandées pour des épandages de pesticides sur **maïs**, les situations d'autorisations sont très contrastées. Ce qui donne un désagréable sentiment d'arbitraire, puisque les dossiers de demandes sont identiques...

La totalité des demandes ont été autorisées en Haute-Garonne (8000 ha, soit presque 30% de la sole maïs du département !). 8000 ha également autorisés dans les Landes (8000 hectares dans chacun de ces départements), malgré la forte mobilisation citoyenne. En Ariège, face aux résistances, les demandes (faites par une coopérative) ont été retirées... Dans le Gers, 3000 ha étaient demandés, mais seulement 300 ont été autorisés, le Préfet ayant entendu les arguments des acteurs locaux, notamment les élus, les apiculteurs et les associatifs (dont le Gabb) qui se sont fortement mobilisés lors de la consultation publique du mois de juin et ont apporté des arguments techniques sur les alternatives possibles.

Cet été-automne, les hélicoptères survolent donc les maïs du Sud-Ouest avec des insecticides... Faites-le savoir autour de vous, et ayez l'œil pour pouvoir vous protéger ainsi que vos proches.



Vent d'espoir pour les abeilles?

Où est donc le mystère qui fait que l'évidence doit être prouvée pour que les décisions d'interdictions Cruiser et OGM soient prises?

Pourtant, nos abeilles et leurs cousines seront encore les victimes silencieuses des produits chimiques dispersés. L'empoisonnement généralisé de la nature est une réalité connue, mais nullement reconnue ; une réalité que les responsables s'empressent de dénoncer eux-mêmes en de fumeuses généralités ; qu'ils qualifient très vite de très exagérée dès qu'elle est évoquée plus précisément par d'autres ; qu'ils mettent en doute et dont ils nient farouchement les effets. Cette manière de faire a des raisons que le conflit autour de la décimation des abeilles éclaire violemment. Il n'est pas banal que l'on puisse dire à une population si bien informée de tout, qu'on la protège dans le même moment où on l'empoisonne. Cette disposition d'esprit est nouvelle.

Les abeilles, dans leur sagesse, nous montrent le chemin. J'aimerais que le monde agité, malheureux et malade puisse venir s'asseoir dans un rucher. Y sentir et voir "cette paix parfaite" qui nous touche en écoutant le murmure de la ruche.

Sachez que les abeilles ne sont jamais résignées...

Philippe Kinds

GAZ DE SCHISTE :

(Reuters 22/08/12) - Le Premier ministre Jean-Marc Ayrault n'a pas exclu un feu vert à l'exploitation des gaz de schiste avec une technique moins polluante que la fracturation hydraulique. "Pour l'instant, je ne vois pas les solutions techniques. Si elles existent, il faudra les mettre dans le débat public et ensuite on tranchera", a encore déclaré Jean-Marc Ayrault.

Dans le Gers il existe deux demandes de permis d'exploitation : Ces demandes sont dites de **Beaumont de Lomagne et de Mirande**. Ces dossiers sont traités par le Préfet de Région de Midi-Pyrénées, qui est aussi celui de Haute-Garonne. Le service instructeur pour le Préfet de Région est la DREAL. À ce jour, la préfecture du Gers ne dispose pas d'information sur l'état d'avancement de l'instruction de ces demandes de permis d'exploration (taille ou périmètres d'exploration).

Le directeur de cabinet ne connaît pas les critères sur lesquels repose l'instruction, par la DREAL, des demandes d'exploration. La nature des demandes de permis est confirmée : il s'agit de demandes de permis d'exploration. Or, la loi du 13 juillet 2011 interdit la fracturation hydraulique. Ces deux permis reposent donc sur une autre technique, la «stimulation hydraulique». A noter que **Stimulation n'est qu'une pirouette linguistique pour : Fracturation !**

Le collectif « non aux gaz de schiste » se mobilise dans le Gers contre cette nouvelle impasse, aux côtés notamment des élus du Conseil Général du Gers, Philippe Martin était parmi les 500 manifestants du 13 Mai 2012 à Auch!

Source : Jean-René Vidaud <http://saintmartin.astarac.fr>

CHRONIQUE APICULTURE

Le 16 mars 2012 le gouvernement français a annoncé par un communiqué court et laconique la suspension de la mise en culture du Maïs Mon810.



Une mesure conservatoire qui vise à interdire provisoirement la culture de ce maïs OGM.

Une mesure tardive qui n'a peut-être pas empêché des semailles précoces avant le 16 mars. C'est grâce à la pression de certains élus de l'Assemblée Nationale, des manifestations et la conférence de presse du 15 mars à Gimont à l'initiative du Président du Conseil Général Mr Philippe Martin, pourfendeur acharné des OGM et la présence du Gabb et de la confédération paysanne que cette mesure a été mise en place.

Arrêtons de jouer à l'apprenti sorcier et regardons les catastrophes écologiques et humaines dans les pays où les OGM sont autorisés.

PRENONS L'EXEMPLE DU COTON INDIEN : introduit depuis 10 ans, cet OGM est vulnérable à de nouvelles maladies. Monsanto a admis que sa variété de coton Bollgard™ avait perdu toute résistance au vers rose. Les semences consomment davantage d'eau et d'engrais, conduisant à l'épuisement des sols. La moindre chute des cours ou des rendements débouchent sur des tragédies auprès de « petits » paysans qui se sont énormément endettés pour accéder à cet qui leur avait été présenté comme un progrès, et qui, ne pouvant plus rembourser, se suicident aujourd'hui par milliers. Le drame est que les semences traditionnelles se perdent, et que le savoir-faire ancestral des paysans est en train de disparaître. Dix ans après l'introduction du coton transgénique, de nombreuses voix s'élèvent en Inde pour exiger un moratoire sur les OGM. La nature fait partie de nous, respectons la, retrouvons plus d'humilité et sachons faire un travail co-créatif avec elle. Elle nous le rendra.

Gorges Joya ●●●●●●●●

Nouveau décret pour un étiquetage «sans OGM»

Très attendu et discuté, le décret relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires issues de filières qualifiées « sans OGM » est entré en vigueur le 1^{er} juillet 2012.

Selon les catégories d'ingrédients, les mentions à apposer sur l'étiquette diffèrent : « **sans OGM** » pour les ingrédients d'origine végétale (ceux contenant moins de 0,1% d'OGM) ; « **nourri sans OGM (<0,1%)** » ou « **nourri sans OGM (<0,9%)** » pour ceux d'origine animale ; et enfin, « **sans OGM dans un rayon de 3 km** » pour les ingrédients apicoles. *Un affichage en « face avant » (champs visuel principal de l'emballage) pourra également être ajouté pour tous ingrédients qui représentent plus de 95% de la denrée alimentaire.*



LIBERTE POUR LES SEMENCES ! Contre la loi relative aux Certificats d'Obtention Végétale (COV) votée le 28 novembre 2011 par l'Assemblée Nationale

Avec cette loi, seules 21 espèces de semences de ferme seront autorisées – en échange du paiement de la Contribution Volontaire Obligatoire (CVO) – les autres espèces seront prohibées. La redevance a pour but officiellement de financer la recherche, elle rémunérera surtout les actionnaires. Seul un mécanisme de financement public de la recherche garantirait une meilleure redistribution. Actuellement, 85 % des sommes récoltées au nom de la CVO sur le blé tendre sont reversées directement aux obtenteurs, et 15 % servent à alimenter le Fonds de Soutien à l'obtention végétale en blé tendre.

Cette nouvelle CVO étendue à 21 espèces (orge, avoine, pois, trèfle, luzerne....) concerne aussi les éleveurs qui cultivent pour nourrir leurs animaux. Cette loi taxe les éleveurs qui font de l'auto-consommation de leurs céréales ou qui cultivent des plantes fourragères. Pour les autres espèces (cultures intermédiaires, légumes, soja), elle interdit les semences de ferme! Les paysans qui ne respecteront pas cette loi seront des contrefacteurs, de potentiels délinquants.

De nombreuses organisations (dont la FNAB et la Confédération Paysanne) demandent depuis plusieurs mois l'abrogation de cette loi. Une loi qui a reçu un si mauvais accueil que le décret d'application n'est toujours pas paru...

Retrouvez la liste des espèces autorisées et toutes les infos sur : <http://gers.confederationpaysanne.fr>

Source :



Confédération Paysanne

Lutter contre le réchauffement climatique en modifiant les pratiques alimentaires vers un régime plus « sain » et en relocalisant la production agricole ? D'après le scénario Afterres 2050 de Solagro : c'est possible avec 50 % de surfaces en bio en France !

Afterres 2050 est né d'un constat : à l'échelle de la France, la population augmente, les rendements des principales cultures stagnent, tandis que sous l'effet de l'artificialisation des terres et de la déprise, les surfaces agricoles diminuent. De plus, l'agriculture actuellement pratiquée pose des problèmes majeurs en termes d'environnement.

Avec le soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer, ce scénario, publié par Solagro, dessine une agriculture qui satisfait les besoins alimentaires, les besoins en matériaux et en énergie de la population française en relocalisant les productions et en préservant la biodiversité, la fertilité des sols, la qualité des eaux et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Et ceci avec 50 % d'agriculture biologique et 50 % d'agriculture intégrée !

Pour arriver à ce résultat, des modifications s'opèrent du champ à l'assiette : changement du régime alimentaire (moins de viande, de sucre, de lait, plus de céréales, de protéines végétales et de fruits et légumes), réduction des gaspillages le long de la chaîne alimentaire, diversification des productions à l'échelle de la parcelle (blé, paille, bois raméal

fragmenté, bois de chauffe, légumineuses, fourrage à partir de couverts intermédiaires, biomasse pour la méthanisation), généralisation de pratiques agro-environnementales (couverts, cultures intermédiaires et associées, rotations longues incluant des légumineuses, lutte biologique, travail simplifié du sol, agroforesterie) et réduction du cheptel.

Ces modes de productions qui produisent plus de calories par unité de surface permettraient même, à l'échelle de la France, de libérer des terres (prairies permanentes et terres arables) tout en continuant à nourrir une population française croissante et même quelques voisins!

Un scénario porteur d'espoir pour l'avenir.

Plus d'informations sur www.solagro.fr.

L'ACTU DU RESEAU

LE RÉSEAU RÉGIONAL DES FERMES TÉMOINS

Depuis l'an dernier, des agriculteurs biologiques s'impliquent pour transmettre leur savoir-faire et répondre aux interrogations de ceux qui veulent en savoir plus sur le mode de production biologique.

Réunis au sein d'un réseau de fermes témoins biologiques de 60 fermes en Midi Pyrénées dont 20 dans le Gers, réseau constitué par les Gab de Midi-Pyrénées, ces agriculteurs accueillent des groupes d'agriculteurs en bio ou en conventionnel, des élus, des acteurs des collectivités locales pour des visites de fermes.

Ce réseau s'adresse également à un public diversifié, tel que les groupes scolaires, les étudiants et professeurs des établissements agricoles, mais aussi le grand public lors de journées portes ouvertes organisées par le Gab du département concerné.

Notre but : montrer la diversité des exploitations, mais aussi la viabilité économique et la technicité des exploitations agricoles biologiques. Une plaquette regroupe la soixantaine de fermes bio du réseau régional des Fermes Témoins Bio.



Les visites techniques entre agriculteurs se font lors des visites « bouts de champs » et des formations organisées par les Gabs. Si vous souhaitez en savoir plus ou organiser une visite sur une de nos fermes, contactez le Gabb32!

Des fiches « fermoscopie » décrivant le fonctionnement de chaque ferme sont en cours de rédaction. Un extrait de fermoscopie sera diffusé dans chaque bulletin à paraître, cet extrait mettra en lumière l'un des éléments distinctifs de la ferme. Dans ce numéro, vous trouverez une présentation des pratiques de Pierre Pujos, qui cultive notamment du blé dans de la luzerne vivante à Saint Puy.

Rotation longue, engrais verts et TCS

Un système souvent rencontré en agriculture biologique est la rotation longue basée sur la luzerne. Pierre Pujos travaille à l'optimisation d'une rotation de 7-8 ans en incorporant plusieurs engrais verts (féverole, sorgho grains), en intercalant légumineuses et céréales et en adaptant des Techniques Culturelles Simplifiées (TCS). La culture de blés paysans dans la luzerne vivante illustre à elle seule que durabilité environnementale et économique ne sont pas antinomiques. Cette technique, encore en expérimentation, lui permet de réduire son temps de travail et les charges opérationnelles tout en sécurisant les rendements et protégeant les ressources naturelles.

Description de l'Itinéraire Technique

Mars	Av/ mai	juin	Juillet	Août	Sept /Oct.	Nov./déc.	Janv. n+1	Juillet n+1	Août n+1	Nov. n+1
Implantation de la luzerne sous orge de printemps			Récolte de l'orge de prin- temps	coupe de luzerne		Semis du blé en scalpant la luzerne		Récolte du blé	Récolte Graines de luzerne	2ème semis du blé en scalpant la luzerne

La luzerne pour quels objectifs ?

Semée dans une orge de printemps et non d'hiver pour garantir son implantation, la luzerne est essentiellement utilisée à des fins agronomiques. Une seule coupe est réalisée pour une vente sur pied à 50 € la tonne, ainsi qu'une coupe pour la graine. Le reste est restitué au sol. Elle sera détruite après une ou deux cultures de blés avec un déchaumeur à ailettes ou à disques.

1. Fertilisation et autonomie du système: La luzerne apporte de l'azote à la céréale au moment où elle en a le plus besoin (montaison et épiaison) ainsi que des **reliquats conséquents pendant au moins 2 années**. Avec quelques engrais verts et une culture de féverole en fin de rotation, aucun apport azoté extérieur n'est réalisé. Cette légumineuse participe également à limiter le salissement des parcelles, notamment des vivaces (chardons).

2. Couverture du sol et gestion de l'eau : « Avec 700 mm d'eau par an dont de gros orages en été, autant bien stocker l'eau quand elle tombe car elle est rare... » explique Pierre Pujos. En plus de fixer l'azote atmosphérique, la luzerne assure un couvert permanent pour une protection de la vie microbienne et un travail structurant du sol avec son système racinaire profond et un apport en matière organique.

La culture des blés, pour quels résultats?

Avec la présence de la luzerne, un semis dense de 180 kg est réalisé pour favoriser une levée satisfaisante. Un déflecteur permet un semis à la volée pour optimiser ainsi la couverture par la céréale. Celle-ci se développe en hiver tandis que la luzerne ne repart en végétation qu'en mars.

1. Des résultats technico économiques satisfaisants... Le mélange utilisé (20 variétés paysannes) donne en moyenne 30 quintaux par hectare qui sera vendu 350 €/tonne auprès de meuniers locaux. Les blés ont une qualité technologique importante (13% protéines) et un fort poids spécifique, malgré l'absence totale d'intrants...

2. ... et réguliers ! Les rendements restent stable (environ 30 quintaux), malgré les pluies printanières qui peuvent favoriser la croissance de la luzerne, et la possibilité de concurrence hydrique en cas de sécheresse.

3. Des économies d'énergies en tout genre : « Du semis à la récolte je ne passe pas le tracteur! ». En plus de la réduction du temps de travail, la consommation énergétique est elle aussi réduite au strict minimum !

Le semoir combiné Kockerling

La technique utilisée par Pierre Pujos consiste à broyer le plus bas possible la légumineuse. Avec son semoir combiné, il scalpe ensuite la luzerne (à 3-4 cm de profondeur) pour freiner son développement et sème les 180 kg de son mélange de variétés paysannes de blés à longue pailles...

Rédaction : GAB 65

Vous souhaitez en savoir plus ? Contactez le Gabb32 pour organiser une visite !

AIDES « CONVERSION BIO » DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil Général du Gers a décidé d'encourager la conversion en bio à partir de 2012 : le coup de pousse supplémentaire du "Pack Bio"

C'est un dispositif d'aide complémentaire pour soutenir la forte dynamique de conversion sur le territoire. A partir de cette année, le Conseil Général du Gers versera aux agriculteurs en conversion AB **une aide d'un montant de 1000€ à 3400€, attribuée la première année de conversion**, moyennant la soumission d'un dossier simplifié (détails ci-dessous). Elle est **cumulable avec les aides PAC** pour la conversion Bio. Elle n'est **pas cumulable avec l'aide du Conseil Général aux nouveaux installés**, et est réservée aux agriculteurs de moins de 55 ans. L'aide sera versée en contrepartie d'un engagement à **pour-suivre l'activité en agriculture biologique pendant 5 ans**. En cas de conversion partielle de l'exploitation, le montant de l'aide sera de 50% seulement. Les cas des agriculteurs pluriactifs et des agriculteurs de plus de 55 ans qui sont sûrs de transmettre leur exploitation seront examinés en Comité Technique départemental du Conseil Général.

L'aide est augmentée pour les conversions d'ateliers d'élevage, pour le maraîchage, l'arboriculture, la viticulture et les productions spécialisées (plantes aromatiques, safran, ail...).

Un bonus est également prévu pour les agriculteurs qui adhèrent à un cahier des charges plus contraignant que celui de l'Europe (BioCohérence, Nature & Progrès...). De même, les agriculteurs qui transforment, pratiquent la vente directe, commercialisent via une AMAP, fournissent la restauration collective (en direct ou via une plateforme), créent un emploi sur leur ferme, ou participent à une CUMA, seront favorisés.

Attention, cette aide relève du régime « des minimis » qui limite le montant total des aides octroyées à chaque agriculteur à 7 500€ sur 3 ans (exercice fiscal en cours et les deux précédents).

Pour tout renseignement sur les modalités pratiques, contacter le service agriculture du Conseil Général :

Mr Christophe MARISSIAUX

Tel : 05 62 67 47 08 ;

courriel : cmarissiaux@cg32.fr

Mme Christiane BRAVI

Tel : 05 62 67 41 31 ;

courriel : cbravi@cg32.fr

Appel à Projets Innovants en installation

**L'ACTU
LOCALE**

Pour la 2^{ème} année, le Ministère de l'Agriculture lance un appel à projets (AAP) qui vise à encourager des projets innovants portés par de jeunes agriculteurs nouvellement installés; **les projets en agriculture biologique peuvent trouver toute leur place dans les thématiques prioritaires de cet AAP. Les bénéficiaires potentiels sont des jeunes agriculteurs éligibles aux aides à l'installation (DJA et prêts à l'installation).**

Thèmes prioritaires retenus : amélioration de la performance économique et environnementale de l'exploitation agricole, gestion économe du foncier, actions en faveur de l'environnement, circuits-courts et diversité des agricultures. L'aide du Ministère correspond à 20% (voire 25%) du montant du projet et peut s'élever de 30 000 € à 60 000 € selon le caractère individuel ou collectif du projet.

Dépôt des dossiers en DDT avant le 14 septembre 2012.

RENCONTRE ENTRE PRODUCTEURS ET COOPÉRATIVES : RÉUNIONS INTERBIO AMONT/AVAL

Comme dans tous les départements de la région, les acteurs du monde agricole organisent ces réunions. Venez dialoguer avec les entreprises et coopératives des filières bio. Celles-ci présenteront leur fonctionnement, leurs stratégies, leurs débouchés et leurs attentes en terme de qualité.

o **Grandes Cultures : lundi 10 septembre 2012 à partir de 14h à Auch**
(Mouzon ou Cordeliers)

Retrouvez les détails sur le site du Gabb32

o **Ovins : mardi 18 septembre 2012 à Biran de 9h30 à midi**
(+ visite de ferme)

o **Bovins : mardi 18 septembre 2012 à Mirepoix de 14h à 17h**
(+ visite de ferme)

VOUS TRANSFORMEZ À LA FERME OU VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE AGROALIMENTAIRE SPÉCIALISÉE DANS LES PRODUITS BIOLOGIQUES ET VOUS AVEZ DÉVELOPPÉ UN PRODUIT OU UN SYSTÈME INNOVANT OU CRÉATIF ?

Ce concours s'adresse à vous !

Avec près de 30 000 € de dotations, « Le Bio est dans le Gers », est le premier concours national spécialement dédié aux activités agroalimentaires biologiques.



Les lauréats de chacune des deux catégories (création et développement) recevront un chèque de 5 000€ et disposeront d'un hébergement gratuit dans l'un des Agroparc® du département.

Ils bénéficieront également de prestations offertes par les différents partenaires : essais et mise au point par le CRITT-CTCPA, adhésion ARIA/Interbio, analyse du projet par un pool d'experts, accompagnement personnalisé par l'équipe de Gers Développement (valeur totale : 10 000 €).

Tentez votre chance : Consultez le règlement et remplissez le dossier de candidature (sur www.le-bio-est-dans-le-gers.fr),

C'est peut-être l'opportunité de donner un coup d'accélérateur à votre projet !

Le Bio est dans le Gers - Concours

Contact : François BEDOUSSAC

f.bedoussac@gersdeveloppement.fr

T. 05 62 60 68 85

Le 1^{er} juin dernier, le CREAB ouvrait ses portes pour nous présenter les essais 2012 menés sur le site de « la Hourre », à Auch. Producteurs, techniciens et chercheurs ont eu l'occasion de visualiser le comportement des différentes variétés de blé, féverole et pois. Retour sur les échanges avec Loïc Prieur, ingénieur de recherche au CREAB :

ESSAIS BLÉ TENDRE (pour panification) :

Essais variétaux et comparaison selon le taux de fertilisation (0 ou 100 unités d'azote). A noter que la date d'apport des fertilisants influe, entre autre, sur le rendement et sur le taux protéique :

Apport au stade épis 1 cm : cela joue aussi bien sur le rendement que sur le taux protéique.

Apport plus tôt : cela se répercute plus sur le rendement.

Apport à 2 nœuds : cela favorise plus le taux protéique (sachant que ces apports tardifs sont tout de même beaucoup moins efficaces, le CAU (coefficient apparent d'utilisation) est plus faible, une partie des fertilisants apportés n'est pas utilisée ...).

LES VARIÉTÉS TESTÉES :

- Arezzo : rendement important, mais peu de protéines ;
- **Renan : « la star de la bio »** il ressort encore parmi les premiers, que ce soit pour le rendement ou le taux protéique. Il est un peu tardif notamment à la floraison mais correspond bien à la région ;
- Population de blé tendre en semence fermière (issue de Roumanie et Hongrie), variété Elite composite : il présente un taux protéique intéressant mais une force boulangère très faible ! L'objectif est d'observer comment il évolue et s'adapte au cours du temps ;
- Energo : variété haute, tardive, résultats encore mitigés ;
- Vulcanus : variété généralement haute, souvent tardive (un peu trop dans la région ?) ;
- **Pirénéo : parmi les plus intéressants pour la région ;**
- Acoustic : très court mais adapté à la région ;
- Atlass : reconnu en AB, rendements les plus élevés jusqu'il y a 2 ans ;
- Saturnus : teneur en protéine intéressante, force boulangère toujours > à 200 mais un peu tardif pour la région ;
- **Astardo : tardif pour la région mais très bons résultats même par rapport à Renan ;**
- Solélio : équivalent à Arezzo, mais très utilisé en conventionnel, donc plus de risque de maladies qui s'adaptent à cette variété et la rendent difficile à conduire en AB (ce qui a été le cas pour Apache) ;
- Rubisco, Togano, Bidas : variétés à étudier.



FÉVEROLE D'HIVER, 5 variétés riches en vicine/convicine :

- Castel : (cette variété est actuellement rayée du catalogue, des recherches pour retrouver la variété d'origine sont en cours mais elle ne sera pas sur le marché avant 2 ans) ;
- Iréna : un peu plus courte que Castel mais plus résistante au froid (probablement la mieux adaptée au Gers) ;
- Organdi : à fleurs blanches, sans tanins (remplace Gladice qui n'est plus présente au catalogue) ;
- Olan : un peu tardive, avec des risques d'avortement et de faible remplissage du grain lié aux fortes températures d'été ;
- Arthur : nouveauté, un peu tardive.

POIS :

Difficulté à produire du pois d'hiver en pur en AB (problèmes d'anthracnose et d'enherbement du fait de semis précoces : Cf. photo de droite ci-dessous). Préférer un pois de printemps semé tôt (env. décembre) afin qu'il ait eu le temps de se développer avant avril, moment où les attaques de pucerons sont importantes. Le semis doit cependant impérativement être effectué dans de bonnes conditions !

Le pois est très intéressant en association, mais cela nécessite d'avoir un trieur adapté.

Pois de printemps



Pois d'hiver



Le 29 février dernier une rencontre entre producteurs a été organisée par le GABB32 chez Alain Daguzan, agriculteur en polycultures-élevage à Crastes (32). Alain, en AB depuis 8 ans et dont les parcelles sont très propres, nous a fait part de quelques stratégies qu'il utilise pour contrôler la flore spontanée s'immisçant parmi les cultures d'hiver. Voici les trois principales idées qui devraient alimenter votre réflexion :

- **La herse étrille est passée dans les deux sens** à l ou 2 jours d'intervalle (au stade début tallage) : cela permet notamment d'arracher totalement les adventices, mais aussi de découvrir légèrement la culture si celle-ci a été trop enfouie par le précédent passage ;

- Les « contournières » sont **dés herbées en premier lieu** : le passage répété du tracteur sur ces zones tasse le sol et rappuie les adventices, ce qui limite l'efficacité de l'outil sur ces zones propices au développement des adventices issues des bordures ;

- Enfin, si les conditions sont correctes (sol ressuyé) **les éléments d'une houe rotative sont placés à l'avant du tracteur**, au niveau du passage de roues, complétant le travail de la herse étrille située à l'arrière. Les adventices localisées sur le passage de roue sont ainsi arrachées (la houe est en position flottante et réglable avec un vérin. Attention cependant de ne pas mettre une houe complète à l'avant complète à l'avant : cela rendrait impossible la conduite du tracteur).



Ces visites organisées par le GABB 32 chez des agriculteurs bio sont ouvertes à tous, agriculteurs bio et conventionnels.

Elles ont pour but de dynamiser les échanges entre agriculteurs, et de former les nouveaux arrivants : **n'hésitez pas à nous faire part de vos attentes et à nous rejoindre !**

Maraichage

CULTURE DE LA SALADE (LAITUE)

Cet article fait suite à la venue de Jean-François BOUCHY, maraîcher consultant du Lot, lors d'une formation sur l'itinéraire technique de la salade et à une rencontre bout de champs organisée chez Philippe CASTIN (32). 15 producteurs ont participé et enrichi ces rencontres.

La laitue est l'une des quatre cultures clés pour la vente directe, avec la carotte, la pomme de terre et la tomate. Elle est relativement facile à produire, et rémunératrice !

⇒ **SEMIS** : La laitue nécessite une température inférieure à 21°C pour germer. Il est également conseillé de préparer l'ensemble du matériel et l'eau 24h à l'avance afin qu'ils prennent la température souhaitée.

⇒ **QUALITÉ DES SEMENCES** : Les graines doivent avoir subi une **levée de dormance**, induite par une période de froid : vérifier sur les emballages ou demander aux commerçants !

Elles doivent être **conservées au sec, à moins de 20°C**. Après un an de stockage, le **taux de germination** décroît : favoriser les achats auprès des obtenteurs et faire un test avant le semis.

⇒ **PLANTATION** : Le meilleur compromis vis-à-vis du rendement et de la manipulation semble être une plantation à 4-5 feuilles. Sous serre, planter environ 14-16 plantes/m², et en plein champ, 9-11 plantes/m² (32 cm d'écartement entre les lignes, en quinconce). Espacer les différentes générations et favoriser les rotations.

Attention à ne pas trop enterrer la motte, pour éviter les maladies du collet et maintenir le sol humide les 12 premiers jours tout en conservant une bonne ventilation. Par la suite, selon les conditions pédo-climatiques, un arrosage, le matin, tous les 2 à 4 jours, peut être suffisant.

⇒ **ENTRETIEN** : « S'il y a une chose à pailler, c'est la salade ! » selon JF Bouchy. Le binage est une intervention qui remonte la terre contre le feuillage, favorisant le développement des champignons, tout comme la paille.

Un paillage plastique en polyéthylène noir réutilisable d'au moins 80-100 microns peut convenir. La toile hors sol apparaît cependant être plus résistante et plus facile à poser, bien que plus lourde. Sa durée de vie pouvant être de 20 ans sous serres et de 6-7 ans en plein champ. La salade nécessite peu d'apports nutritifs : derrière une culture « gourmande » une impasse peut être faite pour la première génération.

Astuce : pour perforer les paillages et ainsi choisir ses propres écartements, utiliser un bâton avec une boîte de conserve chauffée, et ce directement au champ s'il n'y a pas trop de pierres !

⇒ **LE CHOIX VARIÉTAL** : Le choix variétal conditionne en partie la montaison et les maladies. Plusieurs variétés ont été citées lors de ces rencontres : *Novelski*, *Tourbillon*, *Kahn* (pour récoltes juillet-août), *Kannu*, *Socca*, *Battavia rouge grenobloise*, *Amboise*, *Corbana*...

⇒ **RÈGLEMENTATION - COMMERCIALISATION** : Tout produit présentant des traces de produits chimiques ne peut être vendu (attention aux traces de cuivre...). De même, toute marchandise alimentaire doit être placée à plus de 80cm du sol (marchés, AMAP...).

PRODUIRE AUTREMENT

P Le cahier des charges en viticulture biologique prévoit encore jusqu'à aujourd'hui une moyenne de 6kg/ha de cuivre métal. Or, sous la pression européenne, cette dose maximale autorisée devrait passer sous peu à 4kg/ha. L'interdiction pure et simple du cuivre est même envisagée en Allemagne... Sans vouloir être pessimiste, il devient urgent de développer d'autres moyens pour diminuer les doses utilisées. Et, en l'absence de recherche sérieuse et conforme aux fondamentaux de l'Agriculture Biologique, il incombe au vigneron de mettre toutes les chances de son côté afin de limiter par ses propres moyens la pression milieux sur son vignoble.

AGRONOMIE :

Le cahier des charges de l'AB sans une agronomie bien comprise ne garantit en rien une belle récolte... En effet, une fois les produits de synthèse bannis de vos parcelles, la vie du sol dépend étroitement de vos pratiques culturales, qui elles ne sont réglementées que par votre savoir-faire. Aussi, veillez à conserver au sol sa structure, sa porosité et sa richesse bactérienne, en évitant notamment le passage d'engins trop lourds et en intervenant à bon escient !



Photo : Georg Meissner

De cette vie du sol dépend la fertilité et le subtil équilibre, propre à chaque parcelle, entre vigueur, rendement et bonne santé, vitalité... Prenez garde entre autres au cycle de l'azote, le but étant de le faire correspondre, autant que

ACTIONS 2012 EN MARAICHAGE : une rencontre bout de champs et une formation sur les itinéraires techniques de la tomate et de la carotte vont avoir lieu dans les mois à venir. Un forum de discussions en ligne va également voir le jour, vous permettant d'échanger plus facilement et rapidement sur tous sujets relatifs au maraîchage (conseils, documents et autres bons plans !). Le Gabb32 crée cet outil pour ces adhérents, n'hésitez pas à le rejoindre et à faire part de vos besoins à Marlène, notre animatrice.

A NOTER DANS VOS AGENDAS !! :

LE 4 DÉCEMBRE AURA LIEU LA PREMIÈRE RENCONTRE NATIONALE SUR LES COUVERTS VÉGÉTAUX EN MARAICHAGE, À AUCH ! Dans le domaine du maraîchage, bien qu'encore peu nombreuses, il existe des initiatives qui sont jusque-là peu coordonnées et éparpillées sur le territoire. Cette journée sera l'occasion de partager ces expériences et de réfléchir à la structuration d'un réseau d'expérimentation national !

Plus d'information et inscription sur notre site internet ...
(Journée organisée en partenariat avec Gaïa et Terre En Sève)

faire ce peut, avec les besoins de la vigne et d'éviter ainsi l'accumulation de substances solubles dans les feuilles. Bien entendu, les opérations effectuées en vert telles que l'épamprage, le levage régulier, l'échardage et l'écimage tardif, contribuent aussi à la bonne santé générale du vignoble.

BIODIVERSITÉ :

Largement utilisé, ce terme n'en est pas moins la base réelle et efficiente de la bonne santé d'une culture. Depuis l'origine de l'agriculture, de nombreux auteurs l'ont déjà relevé et c'est une chose communément admise. Reste à voir ce que le vigneron peut en faire sur la réalité concrète du terrain...

L'enherbement de l'interligne et du pourtour immédiat des parcelles représente déjà à lui seul une formidable opportunité pour implanter une grande variété d'annuelles, fleuries ou non, et favoriser ainsi la faune qui va avec. En fauchant un rang sur deux alternativement, vous permettrez à tous ces auxiliaires de migrer progressivement !



Une autre possibilité, puisée dans les pratiques anciennes, consiste à implanter d'autres cultures entre les rangs de vignes. Il s'agit de la culture en joualles. Largement répandue jusque dans les années 50, ce type de culture alternait 2 rangs de vignes, du blé, 2 rangs de vigne, 2 rangs de fruitiers, 3 rangs maraîchers, etc.

Bien entendu, on n'imagine pas vraiment modifier toutes les parcelles selon ce schéma ! Cependant, les parcelles les plus fertiles, souvent aux abords des maisons (tiens, un ancien potager ?), pourraient très bien être cultivées de cette manière... Quant aux vignes larges, pourquoi ne pas imaginer récolter les céréales semées initialement dans un but agronomique (engrais verts) ?

L'implantation de fruitiers autour ou au sein des parcelles peut aussi s'envisager. Tant que les arbres sont vivants, le problème de pourridié ne se pose pas et ils peuvent facilement être conduits de manière à ce que la mécanisation reste possible. Ainsi, pêchers, pommiers, pruniers (voire amandiers !?) pourraient retrouver leur place sur les fermes viticoles et participer à la diversification des revenus paysans...

A l'heure où les ressources énergétiques se raréfient, il devient peut-être opportun de jeter un œil sur le passé pour envisager l'avenir...

Albane Bervas, Agrobio Gironde

BIBLIOGRAPHIE :

- Les plantes malades des pesticides – F.Chaboussou Editions Uto-vie,
- Permaculture – tomes 1 et 2 – B. Mollison et D. Holmgren – Ed. Debard,
- L'arbre et la haie – Dominique Soltner – Collection sciences et techniques agricoles,
- Agroforesterie – Ch.Dupraz et F.Liagre – Ed France Agricole
- www.pierrerabhi.org/blog/
- www.domaine-voie-blanche.com/blog/

D'après les travaux de recherche de Sylvie Derridj (INRA, UMR 1272 Physiologie de l'Insecte, Communication et signalisation. Versailles)
Résumé d'un article de Sophie-Joy Ondet (GRAB), paru en mars 2010 dans Arbo Bio Info.

Des recherches en France (INRA), en Ecosse (SCRI) et en Israël (centre de Volcani), ont permis de constater une moindre attaque des plantes par certains agresseurs après leur avoir **appliqué sur le feuillage des solutions à base de sucres solubles**. La dose de sucre à mettre dans l'eau reste très faible, de l'ordre de **0.01 à 10g de sucre pour 100 litres d'eau** (on parle d'infra-doses). Nous sommes ici dans un cas d'induction de résistances multiples systémiques. Certains composés solubles dans l'eau peuvent pénétrer dans la feuille et constituer de véritables signaux entraînant une cascade de réactions de défense de la plante. De plus certaines molécules contenues dans la plante peuvent traverser la cuticule et à la surface de la plante constituer des signaux perçus par l'insecte par contact, influençant alors son comportement et la sélection de la plante hôte pour pondre.

Les effets intéressants d'applications foliaires de solutions sucrées ont donc été constatés sur la pyrale du maïs (*Ostrinia nubilalis*), sur le carpocapse du pommier et du poirier (*Cydia pomonella*), sur un nématode à galle (*Meloidogyne javanica*) sur tomate et sur le champignon (*Botrytis cinerea*) provoquant la pourriture grise sur tomate et haricot.

Le glucose, le fructose et le saccharose ont tous trois été testés : **selon la plante et le phyto-agresseur visé, le type de sucre et la dose peuvent varier** (exemple : Cf. tableau 1 ci dessous). Les effets apparaissent en quelques minutes ou quelques heures.

Phyto-agresseur	PLANTE	Concentration de fructose (g/100 litre d'eau)	Réduction d'infestation par rapport au témoin
Carpocapse (<i>Cydia pomonella</i>)	Pommier	1 g/100 l	Environ 35%
Pourriture grise (<i>Botrytis cinerea</i>)	Tomate	0.01 g/100 l	Environ 60%
Pourriture grise (<i>Botrytis cinerea</i>)	Haricot	0.01 g/100 l	Environ 70%
Nématode à galle (<i>Meloidogyne javanica</i>)	Tomate	0.1 g/100 l	Environ 20%
Pyrale (<i>Ostrinia nubilalis</i>)	Maïs	0.01 g/100 l	Environ 32%

Action du fructose sur la réduction des infestations de différents phyto-agresseurs

Remarque : l'utilisation de saccharose à 10g/100 litres d'eau permet de réduire totalement le développement de *Botrytis* sur tomate (100% de réduction des symptômes).

ESSAIS CONTRE LE CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Sept essais ont été réalisés sur deux variétés de pommes : Golden et Mondial Gala. Les sucres testés sont utilisés seuls et appliqués le matin en pulvérisation (atomiseur à dos) sur la base de 1000 à 1200 litres/ha, sur toute la surface foliaire des arbres.

Les traitements visaient la seconde génération de carpocapses avec une première pulvérisation 20 jours avant la période estimée de ponte. Le renouvellement des traitements est réalisé au moment du pic des éclosions puis 10, 14 ou 20 jours après, soit au total 2 à 4 applications.

On obtient en moyenne 37 à 42% de réduction des dégâts de carpocapse par rapport aux arbres témoins non traités (sans aucun traitement).

D'autres essais ont été conduits, associant le saccharose à des produits phytosanitaires commerciaux « bio » ou conventionnels. L'efficacité de certains produits a été augmentée, voire l'utilisation du sucre seul s'est parfois avérée tout aussi bénéfique (certains contenant déjà du sucre dans leur formulation).

La complexité des phénomènes d'interactions plante/bio-agresseur, le nombre de métabolites modifiés dans la plante sous l'effet du « signal sucre », et le nombre de gènes régulés **permettent de penser que les effets de résistance seront plus durables que ceux dus à une seule toxine**. Tous ces résultats extrêmement prometteurs restent à affiner pour chaque culture, variété et chaque phyto-agresseur.



Dégâts de la chenille du carpocapse dans un verger : trous de pénétration de larves sur la pomme (source : <http://www.biofil.fr>)

PHYTOTHÉRAPIE : DES PLANTES BIEN CONNUES POUR SOIGNER LES ANIMAUX

La phytothérapie est la médecine basée sur l'utilisation des plantes.

Il est connu que la pharmacologie moderne utilise des molécules extraites de plantes et qui entrent dans la composition des médicaments pour soigner tel ou tel symptôme. Au-delà de l'efficacité d'une molécule, La phytothérapie a pour principe d'utiliser l'interaction de plusieurs composés contenus dans les plantes. Autrement dit, c'est l'ensemble des composés de la plante qui agit plutôt que la somme

de certaines de ses parties (molécules purifiées contenues dans les médicaments).

Les vertus des plantes médicinales ont depuis très longtemps été utilisées pour soigner les hommes et les animaux. La phytothérapie est couramment employée dans les élevages bio, en complément de l'homéopathie et de l'aromathérapie (utilisation d'huiles essentielles).

La phytothérapie peut servir à prévenir les maladies, par exemple en stimulant l'immunité des animaux pour réduire leur sensibilité aux pathogènes.

Les traitements curatifs par les

TECHNIQUE ÉLEVAGE

plantes, en général plus longs que la médecine vétérinaire moderne, peuvent néanmoins être aussi moins coûteux.

Le mode de préparation de la plante est choisi en fonction de la solubilité des composés que l'on souhaite utiliser. Pour ceux qui sont solubles dans l'eau, les tisanes ou décoctions sont appropriées, alors que les teintures-mères concernent les composés solubles dans l'alcool. La macération huileuse permet de mettre au point

Espèce	Milieu	Propriétés	Préparation
Achillée Millefeuille (<i>Achillea millefolium</i>)	prairies, bords de chemins	soigne les diarrhées, les douleurs articulaires, les gerçures des trayons (sous forme de teinture mère, d'hydrolat ou de pommade).	fleurs en infusion ou en teinture-mère.
Bardane (<i>Arctium lappa</i>)	bords de chemins, lieux incultes.	soigne les blessures infectées.	racines en teinture-mère ou en pommade.
Bouleau (<i>Betula pendula</i>)	plante pionnière	anti-inflammatoire, diurétique.	feuilles en infusion et écorce en décoction.
Menthe Poivrée (<i>Mentha x piperita</i>)	sol frais et riches.	troubles gastro-intestinaux, douleurs articulaires, démangeaisons...	feuilles en infusion, en teinture mère ou en huile essentielle.
Consoude officinale (<i>Synphytum officinale</i>)	espaces ouverts, sol riche en azote et pH neutre à basique	cicatrisante, astringente, anti diarrhéique.	feuilles et racines en teinture mère.
Ortie Dioïque (<i>Urtica dioica</i>)	sols riches en azote	fébrifuge, diurétique, reminéralisante, tonique, galactogène...	racines ou feuilles, en infusion ou teinture mère, ou en fourrage.
Thym (<i>Thymus vulgaris</i>)	terrain calcaire, sec	stimule la digestion, antidiarrhéique, affections respiratoires, immunité, vermifuge...	feuilles et fleurs en infusion.

Sources : La Feuille Bio ariégeoise, juin 2012

Fiches techniques en phytothérapie et aromathérapie vétérinaire, Philippe Labre, éditées par BLE

- onguents et pommades. Les préparations de plantes peuvent être réalisées avec des outils simples (marmites, bocaux, etc).

Attention, certaines préparations ont des effets puissants : on les utilisera sur des périodes et des doses limitées. Par ailleurs, les racines, feuilles, graines... ont souvent des principes actifs différents.

Menthe, thym, bardane, ortie, prêle : beaucoup de plantes courantes ont des vertus intéressantes. Le tableau ci-dessus en donne quelques exemples.

Crédit Photo : Visoflora.com portail communautaire destiné à partager ses connaissances sur les plantes .



Consoude Achillée Millefeuille
Bardane Menthe Poivrée

« DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE »

Manger mieux pour vivre mieux : les solutions sont déjà là, à la portée de tous, à condition de se mobiliser.

Tel est le message que nous ont apporté, explications scientifiques et exemples à l'appui, les 5 intervenants de la conférence-débat organisée par le Gabb32 à la suite de son Assemblée Générale annuelle le 7 mars dernier.

Inventeur de la nutrition préventive, Christian Rémésy (INRA-Unité Nutrition Humaine) ouvre le bal avec une série de constats pourtant peu réjouissants. Il rappelle les limites du modèle agro-industriel, polarisé sur la production animale et dévalorisant les matières premières agricoles au profit de l'aval – condamnant ainsi à la pauvreté la majorité des agriculteurs. Cette création de « valeur ajoutée » industrielle se fait au détriment de la valeur nutritionnelle des produits qui sont fragmentés, raffinés, recomposés, et finalement dépossédés de leur fraction complexe protectrice (vitamines, fibres, micronutriments...), remplacée par des additifs toxiques.

Côté santé, les conséquences sont accablantes : une longévité en bonne santé très insatisfaisante (62 ans en moyenne en France !), des dépenses « maladies » en explosion, de nouvelles épidémies : obésité, diabète, cancers, troubles neuropsychiatriques. Un diagnostic partagé par Claude Aubert, agronome et fondateur de Terre Vivante, qui souligne les liens entre l'exposition aux pesticides et de nombreuses maladies (cancers, pathologies reproductives, diabète, maladies neurologiques, etc.).

Les solutions ? Manger des aliments produits de manière biologique en respectant les écosystèmes, consommer moins de produits animaux et plus de protéines végétales, manger des produits non transformés (céréales complètes, légumineuses, fruits, légumes frais), locaux et de saison.

Oui, mais... Fondateur de l'Association de Diététique et Nutrition Critiques (ADNC), Paul Scheffer argue que les industries agro-alimentaires n'ont aucun intérêt à cette alimentation saine, qui repose sur des aliments peu transformés, générant peu de profits dans le secteur

agro-industriel. Il montre, exemples à l'appui, l'influence de leurs lobbies sur les décideurs publics (propagande sur les produits laitiers, les produits carnés, le sucre...).

LS L'ON FAIT, ET ÇA MARCHE !

Face à cette alliance douteuse, les citoyens peuvent pourtant agir. Xavier Denamur, auteur du film documentaire « République de la Malbouffe », a créé plusieurs café-restos à succès à Paris, pour renouer avec une alimentation saine, abordable, basée sur du « réellement cuisiné sur place », et en lien avec les producteurs pour les approvisionnements. Et dans les Alpes-Maritimes, la Mairie de Mouans-Sartoux (10 000 habitants) a fait passer au 100% bio toutes les cantines de la commune, sans augmenter leur coût de revient – grâce à une mobilisation de tous les acteurs, y compris les élèves, qui ont perdu le goût du gaspillage après avoir été cueillir eux-mêmes certains légumes bio sur la ferme voisine ! Gilles Pérole, élu de cette municipalité exemplaire dans sa démarche globale d'Agenda 21, nous en a livré un témoignage plein d'enthousiasme.

La conclusion ? Citoyens de tous les pays, unissons-nous pour la bio de proximité... et pour une authentique bonne bouffe !

Anne Gouyon

Nos activités se diversifient, l'équipe du GABB32 bouge et s'étoffe :

Marlène AUCANTE,
Animatrice technique :
maraîchage, arboriculture, viticulture
et soin des plantes par les plantes
marlene.aucante@gabb32.org

Caroline HEBERT,
Chargée de mission événementiel
cdmission@gabb32.org

Jean-François LEBRUN,
Administration
administration@gabb32.org

Soizic JEAN-BAPTISTE,
Animatrice technique : Grandes cultures, élevage, Fermes Témoins, dossier eau, cours de BTS.
animationtech@gabb32.org

Marie SIBERTIN-BLANC,
Animatrice : Restauration Hors Domicile, circuits court, communication
animationcc@gabb32.org

**18 OCTOBRE 2012 À AUCH
FORUM DE LA BIO ET DE LA CONVERSION :
14H SALLE DES CORDELIERS**

L'année dernière, l'évènement a accueilli plus de 130 visiteurs. Le cœur de notre Forum continuera d'être la partie « technique » afin de répondre aux nombreuses sollicitations des producteurs. Nous aborderons également les aspects économiques de la conversion avec des témoignages des producteurs.

Ensuite après un apéro bio et local nous accueillerons un large public pour une soirée-débat « Agriculture et changement climatique », avec l'intervention notamment de Denis Capdegelle de Météo France.

Prochaines formations gratuites pour les producteurs organisées par le Gabb32, cofinancées par le VIVEA et le FEADER :

- Le 2 et 3 octobre : Éric PETIOT / soin des plantes par les plantes (nouvelle session !)
 - Le 4 et 5 octobre : Éric PETIOT / faire son propre diagnostic (3ème partie)
 - Le 10 octobre et le 8 novembre : Frédéric THOMAS et Joseph POUSSET / couverts végétaux et non-labour en AB
 - En octobre-novembre (date à caler) : Jean-François BOUCHY et Christophe MARREC / conduite de la tomate et de la carotte en AB (focus sur l'utilisation et l'adaptation du matériel en maraîchage).
- Veuillez vous inscrire auprès du GABB32 au plus tard 15 jours avant la date de la formation : marlene.aucante@gabb32.org

Faites-nous part de vos besoins (cf page suivante) ...



Maison de l'Agriculture - 32003 AUCH

T/ 05 62 61 77 55 - F/ 05 62 61 77 56

marlene.aucante@gabb32.org -

www.gabb32.org

**A RETOURNER AVANT LE
30 SEPTEMBRE**

Formations : quels sont vos besoins?

Vos coordonnées

Nom : Prénom :

Adresse :
.....

Tél. : E-mail :

Vos productions principales :

- ☐ Maraîchage ☐ Grandes cultures ☐ Elevage
☐ Arboriculture ☐ Viticulture ☐ Apiculture

Voici quelques propositions de formations collectives, merci de cocher celles auxquelles vous souhaiteriez participer et compléter par les thèmes que nous n'aurions pas évoqués, nous souhaitons connaître vos besoins vos réponses ne vous engagent nullement ...

Grandes cultures

- ☐ Gestion des adventices
☐ Les couverts végétaux
☐ Réduction du travail du sol
☐ Cultures associées et sous couverts
☐ Itinéraires techniques
☐ Les rotations
☐ La fertilisation
☐ La gestion de l'irrigation

Autres :
.....

Arboriculture

- ☐ Planter un nouveau verger
☐ Taille douce des arbres fruitiers
☐ Comprendre les arbres pour mieux les gérer
☐ Greffage des arbres fruitiers
☐ Maladies et ravageurs des fruitiers
☐ La fertilisation organique en AB
☐ L'irrigation
☐ Les plantes pour soigner les arbres

Autres :
.....

Maraîchage

- ☐ Planification des cultures maraîchères et organisation du travail
☐ Itinéraires techniques par production
☐ Gestion de la fertilisation
☐ Les couverts végétaux en maraîchage
☐ Gestion de l'irrigation
☐ Faire ses plants et graines
☐ La traction animale en maraîchage
☐ La biodynamie
☐ La lutte biologique
☐ Le soin des plantes par les plantes : PNPP
☐ Autres :
.....

Viticulture

- ☐ Mieux tailler pour moins de maladies
☐ Les couverts végétaux
☐ Initiation à la biodynamie
☐ Fertilité du sol
☐ Découvrir la cristallisation sensible et ses applications
☐ La vinification
☐ Protection du vignoble, maladies et ravageurs
☐ Initiation à la traction animale en viticulture
☐ Diagnostiquer son sol par les plantes bio-indicatrices

Autres
:



Semences paysannes

- ☐ Faire ses semences potagères à la ferme
- ☐ Grandes cultures : sélection à la ferme

Autres :

Elevage monogastriques précisez :

- ☐ Comment conduire son élevage en bio

Alimentation

- ☐ Ration
- ☐ Faire son aliment à la ferme
- ☐ Géobiologie en élevage

Elevage ruminants précisez :

- ☐ Comment conduire son élevage en bio

Alimentation

- ☐ Méthode OBSALIM
- ☐ Gestion du pâturage
- ☐ Produire des fourrages de qualité
- ☐ Rations

Commercialisation /

restauration collective

- ☐ Définir son prix de revient et fixer son prix de vente en productions végétales
- ☐ Diversifier ses modes de vente
- ☐ Vendre ses produits via une AMAP ou une association de paniers
- ☐ Restauration collective : aspects sanitaires et réglementaires

Autres :

PPAM

- ☐ Planter des PPAM

Autres :

Soins alternatifs

- ☐ Phytothérapie-aromathérapie
- ☐ Homéopathie
- ☐ Gestion du parasitisme

Autres :

Soins alternatifs

- ☐ Phytothérapie-aromathérapie
- ☐ Homéopathie
- ☐ Initiation à l'ostéopathie
- ☐ Initiation à la bio-kinésiologie
- ☐ Gestion du parasitisme
- ☐ Comportement animal
- ☐ Géobiologie en élevage

Autres :

.....

Autres thèmes (tous les thèmes qui vous intéresseraient et qui n'ont pas déjà été cités !)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vos disponibilités (Merci de cocher les mois pendant lesquels vous êtes le plus disponible pour participer aux formations)

Janvier Février Mars Avril Mai juin Juillet Août Sept. Octobre Nov. Déc.

Remarques et suggestions pour améliorer l'organisation des formations

.....

.....

.....

OFFRES:

CEREALES FOURRAGE :

Avoine blanche AB Vrac, 4 à 5 t

Avoine noire AB Vrac, 12 t

COMERES Pascal
MONLAUR-BERNET (32)
06 08 03 56 92

Mélange Vesce/Blé AB

Récolte 2012 prix à convenir
EARL HUSTET MOUCHAN (32)
06 84 48 40 49

Paille AB

Petites bottes
DE BORTOLI Christian et Aline
SAINT VINCENT (82) 05.63.04.27.59

Paille AB

Petites bottes
DE BORTOLI Christian
SAINT VINCENT (82) 05.63.04.27.59

Foin de luzerne AB

8 tonnes, 1ère coupe
LARRIBEAU Vincent CONDOM (32)
05 62 68 28 42

Foin AB Petites bottes et boules

TATIEU BILHERE Sylvie
BEAUMARCHES (32)
05 62 69 10 13 / 09 75 68 07 85

Méteils et foin AB

mélange féveroles / triticales
mélange féveroles / avoine noire/ vesce
mélange féveroles / grand épeautre
foin de graminées-luzerne
PFRANG Emmanuelle SIMORRE (32)
06 85 20 09 49

Foin AB Bottes de 15kg,

1ère coupe de prairie naturelle
BOISNEAU Jérôme Boisneau VIC
FEZENSAC (32)
06 07 98 15 09

Foin AB

Bottes de 20 kg, 1ère coupe

COURTY Karine
BELLEGARDE (32) 05 81 41 08 64

Luzerne AB

1e et 2e coupe stock int. rde
120*120 (40 T)
GAYMARD Guillaume
SAINT ELIX (32) 05.62.65.45.92
Mélange orge/ triticales AB

300 € / tonne
CAPDECOMME Christophe
SAINT CHRISTAUD (32)
06 87 51 07 69

Paille de blé et de mélange AB

45 euros/tonnes
CAPDECOMME Christophe
SAINT CHRISTAUD (32)
06 87 51 07 69

Foin AB

Foin de prairies de très bonne qualité
certifié par Agrocet (certificat fourni)
Bottes rondes de 260kg - Diamètre
130 (x120) - 220 bottes (57T),
enlèvement sur place
LAURA François
PANJAS (32) 06.13.51.31.49

Foin de prairie et de luzerne AB

1ère et 2ème coupe, 80 grdes b. rde
(120x160)
BAUMAN Ruedi
TRAVERSERS (32)
05.62.66.26 10

Paille C2

100 b. de paille d'avoine 120x120 à
15€ /b chargement au champs
(1200e le lot)
LE BRETON Hervé
RIGUEPEU (32) 05 62 63 47 91

Avoine noire C2

10/12 t d'avoine 260€/t
(livr. Grat. ds un rayon de 20km)
LE BRETON Hervé

RIGUEPEU (32)

05 62 63 47 91

Paille de triticales AB

7 ha, récoltable
à la demande
BARREAU Damien
EAUZE (32) 06 80 88 66 79

ANIMAUX:

Vaches AB

1 Mirandaise pleine,
1 Mirandaise avec son veau de 4 mois,
1 Montbéliarde inséminée en pur à la mi-mai
GONELLA François
MARSOLAN (32) 05 62 68 72 74

Poulets en vifs AB

Cou nu médium, 4 euros/kg
MOULIS Isabelle
NOILHAN (32) 05 62 62 43 96

Porcelets AB

4 porcelets noirs de gascogne féminins
nés le 3.4.2012.
WORNER Martin
TRAVERSERS (32) 09 65 17 32 10

MATERIELS / FONCIER :

Arracheuse à Pommes de terre

état neuf, prix 700 euros
GARBY Jean-jacques
LASSERAN (32) 05 62 07 92 70 / 06
75 70 60 44

Foncier à Camaran (31) AB

4,2 ha en conversion bio (certifiés en
avril 2013) (7500 €/ha), avec ou sans
bâtiment (70 000 € pour 500 m²) à 30 km
de Toulouse.
KRISKOVIC Amélie
CAMARAN (31) 06 88 49 22 23

DEMANDES :

CEREALES / FRUITS :

Foin AB

petites bottes, environ 3T
livraison à Lupiac.
BROCCARD Catherine
LUPAC (32) 05 62 68 49 05

Paille AB

3t de Paille orge ou triticales
NAYROLLES Annie
SAINT AFFRIQUE (12) 05 65 97
60 52

Fruits bio AB

Pour atelier de transformation de
confiture d'un ESAT en Lorraine.
Toutes propositions étudiées
FROSSARD OdileVARIZE (57)
03 87 79 35 35

ANIMAUX :

**Vache en lactation AB UR-
GENT** Vache bio en lactation pour
élever deux veaux jumeaux
VASSEUR Bazille
ESTANG (32) 06 60 65 15 07

MATERIELS/ FONCIER :

Tanks à lait

D'occasion, 300 à 600 litres
SOISSONS Nicolas
TRONCENS (32)

foncier 3 à 6 ha

pour projet installation en arbo et ma-
raîchage bio
LEPINEUX Valentin 05 34 57 54 15

EMPLOI /FORMATION :

Formation maraîchage

10 à 15 jours projet installation
ROUIZEM Penaissa 06 54 58 49 49

Collaborateur

Ferme en biodynamie : viticulture et
cave, vaches allaitantes. Départ à la
retraite dans 2 ou 3 ans, cherche col-
laborateur.
BOUYSSOU Bernard
MONTPEZAT DE QUERCY (82)
05 63 02 06 91

Qui sommes-nous ?

Le Gabb32, association créée en 1994, regroupe les
agriculteurs biologiques et biodynamiques du Gers.
Depuis 2008, il fédère aussi consommateurs, transfor-
mateurs et distributeurs. Il appartient au réseau régio-
nal et national de la bio (FRAB Midi Pyrénées, FNAB)

SES VALEURS :

Promouvoir une agriculture écologique cohérente :
production locale, biodiversité, préservation de
l'eau..., Défendre l'aspect social de l'agriculture : ex-
ploitation à taille humaine, développement de l'em-
ploi... Construire une agriculture viable : autonomie,
reconquête de la valeur ajoutée...

SES SERVICES :

Soutenir les projets des agriculteurs, accompagner les
conversion, les formations. Promouvoir la bio
(scolaires, grand public, ...). Être à l'écoute des agricul-
teurs biologiques et les représenter.



Gabb32 - Maison de l'agriculture BP 161
32003 AUCH CEDEX

05 62 61 77 55 - contact@gabb32.org

Bulletin « Objectif Bio » n°35 Septembre 2012

Directrice de Publication : Sabine Bonnot

Rédacteurs : M. Aucante - A. Gouyon - S. Jean-Baptiste
- G. Joya - P. Kinds - M. Sibertin-Blanc

PETITES
ANNONCES

SEPTEMBRE :

ASSISES DÉPARTEMENTALES DE L'AGRICULTURE - FNE

vendredi 7 et samedi 8 sept 2012 - CARNAC ROUFFIAC (46)

<http://www.fne-midipyrenees.fr>

Date limite pour les inscriptions sur les listes électorales professionnelles (chambres d'agriculture) :

15 Septembre

Les élections Chambre d'Agriculture auront lieu en janvier prochain (2013) c'est le moment de peser dans les décisions qui seront prises au niveau local mais aussi régional et national.

Peuvent voter les exploitants, conjoints collaborateurs, aides familiales et associés d'exploitations.

Surtout si vous êtes installés depuis les dernières élections (2007) vérifier en mairie que vous êtes bien inscrit!

Foire de l'Agriculture Biologique des Hautes-Pyrénées .

11ème édition

« La transformation des céréales pour l'alimentation humaine : Des pâtes ? Oui, mais des Pyrénées ! ».

15 et 16 septembre à Tarbes (Halle Marcadieu).

Gab 65 Karine ou Renaud

05 62 35 27 73

foire-bio.gab65@gmail.com

Bio et Local c'est l'idéal : Venez goûtez la figue bio du Gers !

Lundi 17 Septembre à Gimont de 10h à 12h.

Visite du verger, présentation des actions de commercialisation vers la restauration, présentation de recettes

Valoris : 05 62 06 98 46 association@valoris-lafabrique.org

Gabb32 : 05 62 61 77 65 contact@gabb32.org

Bio-Synergie, la foire bio de Montauban (82)

23 Septembre

EURYTHMIE rue Salvador Allende MONTAUBAN

Echo-Synergie, 09 60 04 35 33

foirebio82montauban@wanadoo.fr

Rencontres Internationales Maisons des Semences Paysannes 2012, des modes d'organisations collectives pour gérer la biodiversité cultivée



27 / 28 / 29 Septembre

Centre culturel Agora, 24755 Boulzac (samedi matin) Plaine des sports, Le Change (24640) .

Réseau des semences Paysannes, 3, av. de la Gare 47190 AIGUILLON - 05 53 84 44 05 www.semencespaysannes.org

Fête des SIMPLES

7e Rencontres Nationales des Producteurs et Productrices du Syndicat SIMPLES.

à la Bastide de Sérou (09)

les 29 et 30 septembre 2012.

«La cueillette, hommes et plantes de la préhistoire à nos jours »

Fête du roquefort Bio!

Journée de promotion de l'Agriculture biologique. (visite, jeux, démonstrations, spectacles pour enfants, repas sur réservation...)

29 Septembre 14h, Ferme de Caplongue, ARVIEU

APABA 05 65 68 11 52

apaba@wanadoo.fr

www.aveyron.bio.fr

Marché aux plantes de Montfort

Les Automnales de Montfort (32)

30 septembre.

Adear32 05 62 05 30 86

OCTOBRE:

AGENDA

La Terre est notre métier ! Semons la bio, récoltons la biodiversité!

Salon professionnel de la bio, en présence de Marc Dufumier.

Présentation variétale de maïs population et légumes, démonstration binage désherbage, conférence, ateliers, ...

12, 13, 14 Octobre, Guichen, Bretagne

Frab Bretagne **02.99.77.32.34**

laterreestnotremetier@agrobio-bretagne.org

<http://www.salonbio.fr>

Ariège en Bio

Foire aux produits de l'Agriculture Biologique et aux Alternatives Biologiques. 10^{ème} édition

14 Octobre, St Lizier(09)

CivamBio09 <http://www.bioariego.fr>

foirebio@bioariego.fr

Forum professionnel de la bio et de la conversion

18 Octobre, 14h, Auch Salle des Cordeliers (infos en page12)

7^{ème} Foire Bio du Grand Toulouse Eau et Bio :

Agriculture Bi'eu'logique !

Dimanche 21 octobre 2012 de 9h30 à 18h. Base de loisirs de La Ramée, Tournefeuille

Érables31 05 34 47 13 04

foirebiograndtoulouse@gmail.com

<http://www.erables31.org>

Journée thématique : cultures intermédiaires.

"Les clés de la réussite des cultures intermédiaires en Midi-Pyrénées : la contribution de l'INRA et de l'UMR AGIR par des travaux de recherche agronomique finalisés".

22 octobre 2012, Auzeville-Tolosane (31)

Participation libre mais inscription obligatoire avant le 12 octobre sur <http://www4.inra.fr/micmac-design>

Les actions du Gabb32, dont la réalisation de ce bulletin sont soutenues financièrement par :

